



caavernes

C A V E R N E S

Bulletin des sections neuchâtelaises de la Société suisse de Spéléologie

Spéléo-Club des Montagnes neuchâtelaises

&

Section du Val-de-Travers

8 ème année

Septembre 1964

No 3

Rédaction: Raymond GIGON, 7, rue de l'Arc-en-ciel, La Chaux-de-Fonds
Jean-Pierre TRIPET, Fritz Courvoisier 36, La Chaux-de-Fonds
Pierre REDARD, Grand'rue 112, Les Verrières/NE

S o m m a i r e

La prospection spéléologique. G. Testaz	p. 48
Un curieux accident mortel dans une cavité du Jura français. R.G.....	52
La Spéléologie en Bulgarie. V.B. Gueorguiev	53
La Conférence internationale de Spéléologie de Brno. M. Audétat	55
Activités de la SVT. P. Hauser & C. Binggeli	60
Visite de la grotte de la COURCALHERE. C. Hauser	61
Activités du SCMN. C. Berberat	62
Nouvelles de Suisse. R.G.....	67
Bibliothèque du SCMN. J.P. Tripet	68

Parution trimestrielle

Abonnements: Membres du SCMN et de la SVT: compris dans la cotisation.

Non-membres: Bulletins distribués par les membres: Fr. 6.-

Bulletins distribués par la poste: Fr. 7.-

C.C.P.: 23-4731 Spéléo-Club des Montagnes Neuchâtelaises. La Ch-de-Fds

Grégoire TESTAZ
Montreux

LA PROSPECTION SPELEOLOGIQUE

Activité peu attirante mais cependant primordiale, la prospection (recherche et repérage systématique des cavités) demande quelques connaissances, tout en étant plus pratiques que théoriques, sont résumées ci-après.

La lecture des cartes topographiques

La lecture des cartes topographiques aux différentes échelles peut amener à situer des cavités nouvelles, bien que si ces cavités sont portées sur des cartes, il est probable qu'elles ont déjà été visitées. La lecture des cartes topographiques permet aussi de repérer des résurgences et des pertes; pour les premières, elles seront repérables et ne porteront pas à confusion avec un simple torrent si elles sont situées au pied d'une paroi rocheuse. Les secondes sont presque toujours indiquées par une petite flèche marquant la direction du cours de l'eau peu avant son entrée sous terre (1).

Certaines dolines de grande dimension sont indiquées sur les cartes aux échelles inférieures au 1:100.000. Il ne faudra pas les confondre avec de simples niches de nivation. Le repérage des "bassins fermés" est particulièrement utile pour la recherche des phénomènes karstiques superficiels et souterrains (2).

L'étude de la toponymie locale peut amener à trouver des cavités intéressantes. Exemples: Dans le Jura, on rencontre très souvent des endroits comme "La Baume", "Les Beaumes", dans les Préalpes et les Alpes "La Balme" ou "Baume" ou "Tane", etc. Mais on va souvent au-devant de déconvenues en se fiant à la toponymie, car la "baume" en question n'est la plupart du temps qu'un abri sous roche sans importance (sauf du point de vue préhistorique), un puits de quelques mètres (que les spéléologues consciencieux iront toujours examiner). Dans les régions de langue allemande, le mot "Loch" employé seul ou dans un mot composé, indique parfois une grotte, un gouffre mais aussi parfois une gorge, un défilé, une petite excavation sans importance.

Le repérage des lapiaz par simple lecture de carte est malaisé. Cependant si l'on connaît la nature géologique du terrain que l'on observe sur la carte, on peut délimiter parfois une étendue de lapiaz si la carte est bien dessinée (Dans cet ordre d'idée, il faut noter que les anciennes cartes au 1:25.000 montrent mieux les reliefs calcaires lapiazés, surtout dans les Préalpes, alors qu'aucun reboisement n'était encore commencé).

La lecture des cartes géologiques

L'instrument le plus précieux pour la prospection spéléologique est certainement la carte géologique. Chaque spéléologue ne peut évidemment se procurer toutes les cartes géologiques couvrant sa zone d'investigation, mais il serait bon que les groupements spéléologiques fassent les frais d'acheter les cartes géologiques principales intéressant leur

région (comme pour les cartes topographiques). La carte géologique devrait faire partie du "matériel spéléologique" au même titre que les échelles, les canots, etc. La lecture d'une carte géologique n'est pas une chose simple et il faut connaître le mieux possible la signification des symboles employés conventionnellement en géologie. Nous ne pouvons donner ici la table des signes conventionnels, le mieux sera de se procurer les ouvrages de base traitant de ce sujet. (3)

Une fois la carte en main, il ne faudra jamais éliminer a priori un terrain mais il est évident que les phénomènes karstiques caractérisés ne se développent que dans certains terrains. D'autre part, il faut se rappeler que les cartes géologiques montrent la roche immédiatement rencontrée sous la terre dite "arable", et seulement cette roche.

Lorsque des terrains calcaires particulièrement riches en cavités auront été localisés (4), il faudra noter les accidents tectoniques (failles avec ou sans rejet, diaclases, contacts anormaux, plans de laminaison de nappes), accidents occasionnant souvent une concentration de phénomènes karstiques (gouffres, pertes surtout). Les affleurements de terrains imperméables (roches endogènes, métamorphiques, spécifiquement argileuses) sous des calcaires perméables en grand peuvent souvent être des points de résurgence ou des points de perte, suivant le pendage (et le litage) des couches, ce qui nous amène à la consultation des coupes géologiques, autre instrument précieux pour le repérage des cavités. Par exemple, si l'on connaît une perte, on pourra suivre le parcours théorique de l'eau sous terre et situer approximativement le point probable de résurgence, prévoir le type de résurgence par l'observation du pendage des strates.

La consultation d'ouvrages historiques, touristiques et scientifiques

Un autre moyen de prospection spéléologique par lecture est la consultation d'ouvrages historiques, touristiques et scientifiques traitant de la région que l'on étudie. Souvent on trouvera des renseignements utiles, parfois primordiaux, sur des cavités déjà repérées par des naturalistes régionaux, mais il faudra se garder des descriptions qui datent parfois de plus d'un siècle et sont souvent fantaisistes. Cependant l'examen de divers ouvrages peut conduire à la redécouverte de cavités intéressantes qui attendent la visite des spéléologues qui en feront ou en termineront l'exploration, dresseront le plan et feront toutes observations adéquates... et souvent ramèneront les dimensions présumées de la grotte ou du gouffre à des chiffres correspondant mieux à la réalité (5).

Les recherches sur le terrain

Ainsi, après avoir consulté les cartes topographiques, coupes et cartes géologiques, travaux déjà parus, le spéléologue pourra déterminer le périmètre où se porteront les séances de prospection (6). Sur le terrain il lui faudra encore travailler avec méthode mais le seul principe immuable que l'on puisse donner, c'est de ne pas négliger un seul mètre carré.

Au premier contact avec la région, le spéléologue fera bien d'entrer en relation avec les indigènes et surtout avec ceux qui parcourent souvent la région: cantonnier, garde-forestier, chasseur, etc. Souvent les indigènes pourront indiquer au prospecteur des cavités nouvelles mais il faudra se méfier des descriptions grandiloquentes et peu précises. Parfois le spéléologue sera aux prises avec des gens au mutisme

borné, issu d'un vieux fond de méfiance; un bon verre offert sans cérémonie vient souvent délier les langues. Traversant un village, le spéléologue remarquera peut-être des indices frappants: fragments de concrétions sur certaines fenêtres, dents ou griffes d'Ours au chambranle d'une porte, petits détails attestant l'existence d'une grotte aux environs.

Le prospecteur se rendra d'abord aux points jugés intéressants après lecture de carte puis il sillonnera les zones susceptibles de recéler une circulation souterraine. Si le spéléologue repère une résurgence, il ne manquera pas d'inspecter soigneusement la zone immédiatement supérieure à la recherche d'une résurgence fossile, véritable aubaine souvent du plus grand intérêt. A la jumelle, le spéléologue scrutera les parois de rochers pour y déceler des porches. Il longera avec soin la base des parois, écartant la végétation pouvant masquer un orifice.

Si l'on inspecte un ruisseau coulant sur une surface calcaire, il faudra suivre attentivement ses rives pour y chercher des pertes, captures souterraines. (7) De même s'il s'agit d'un thalweg à sec; parfois ces "bouts du monde", "reculées" conduisent à une grotte.

Dans un pâturage, le spéléologue doit inspecter tous les tas de pierres amassés par des bergers, parfois il peut s'agir d'anciens gouffres comblés ou obstrués. Il est curieux de demander aux bergers, en pays calcaire, où ils jettent leurs ordures: trop souvent c'est le "tout au gouffre"...

Dans un lapiaz, le spéléologue doit tout inspecter s'il ne veut pas manquer un gouffre important. Muni d'une sonde (50 m suffisent), le spéléologue pourra estimer la profondeur des puits. A l'aide d'un petit miroir et pour peu que le soleil brille, le spéléologue pourra scruter les parois et le fond d'un puits, si la tache lumineuse le permet.

Rappelons également les méthodes que CASTERET mentionne: Les corneilles nichent de préférence sur le vide; l'observation d'un vol de corneilles et son point d'arrivée peut conduire à un orifice de gouffre (8). Si le temps est calme et chaud, on pourra déceler certaines cavités par la présence de courants d'air froids sortant de puits en relation parfois avec des réseaux importants. Parfois, le courant d'air n'est que le jeu de quelques fissures en relation avec la surface.

Dans les lapiaz, il faudra prospecter méthodiquement et, si l'on est en nombre, opérer un véritable ratissage. Une marque discrète à la peinture à l'orifice des cavités visitées évitera des confusions et des efforts vains. Des topographes dresseront un plan sommaire du lapiaz à l'aide d'une carte à grande échelle, en y notant les accidents tectoniques ou purement karstiques (failles, diaclases, effondrements, dolines, etc...) qui jalonnent souvent des cavités importantes. Sur ce plan on pourra aussi y figurer des repères importants comme un arbre isolé, une habitation ou une borne. Bien sûr, on y portera les emplacements des cavités avec le plus grand soin. Travaillant sur un vaste lapiaz, le spéléologue aura avantage à quadriller son plan de repérage. A mesure que les explorations souterraines avanceront, on portera le développement sur le plan du lapiaz et on sera amené à situer d'éventuels gouffres en communication avec le réseau souterrain. L'acharnement, la patience, un peu de méthode permettront aux spéléologues passionnés de découvrir encore une quantité de cavités, même dans des régions déjà connues. Les lapiaz recéleront toujours quelque gouffre qu'on aura frôlé de nombreuses fois.

La prospection n'est pas qu'un moyen de découvrir grottes et gouffres inconnus, mais le seul moyen de s'assurer une activité toujours attrayante. Les groupes spéléologiques qui "dorment" n'ont en général

plus prospecté sérieusement leur secteur depuis longtemps. Les groupes actifs ont souvent une équipe de prospection dynamique et optimiste qui assure au groupe du travail pour plusieurs années.

Perspectives

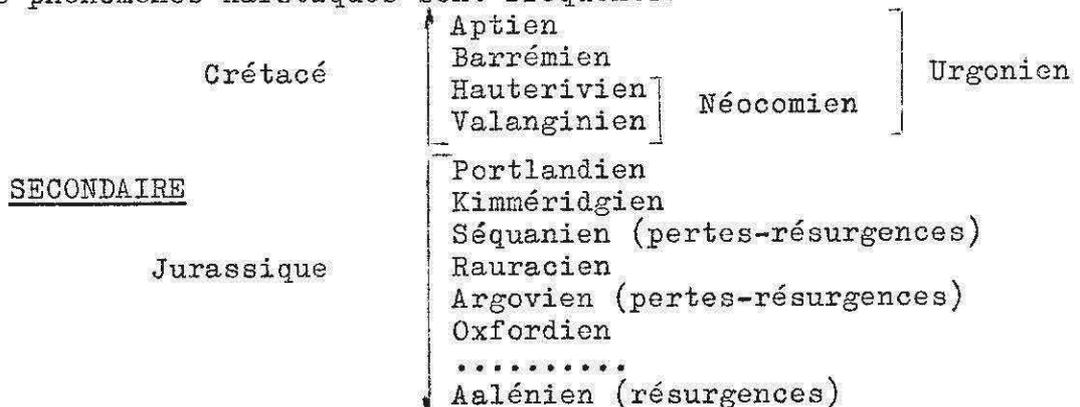
Si le Jura suisse a été particulièrement fouillé, il reste cependant des cavités insoupçonnées. On en découvre chaque année. Certaines régions attendent encore la visite approfondie des spéléologues (9).

Dans les Alpes et les Préalpes calcaires, ce n'est encore que l'aurore des explorations souterraines. Même des massifs connus comme les Rochers de Naye ou les Tours d'Aï apportent tous les ans de nouvelles cavités au cadastre des grottes suisses. En Suisse alémanique, d'immenses étendues de lapiaz n'ont encore jamais été prospectées (Mattstock, Karrenalp), d'autres révèlent d'année en année leurs richesses souterraines (Silbern, Schrattenfluh). Pour les Hautes-Alpes calcaires, tout reste à faire. Les régions désolées de la Plaine-Morte, du Rawyl, du Sanetsch-Banfleuron, de la Gemmi sont entièrement à prospecter.

La spéléologie suisse a de bonnes raisons de croire en un brillant avenir. Prospecteurs, au travail !

Notes

- (1) A consulter: Signes conventionnels des cartes nationales. Service topographique fédéral, Berne-Wabern.
- (2) Voir: Les bassins fermés des Alpes suisses. M. Lugeon et E. Jérémme Bull. Soc. vaudoise Sc. nat. vol. XLVII no 174
- (3) Formulaire du géologue. R. Furon. Ed. P. Lechevalier, Paris.
Introduction à la lecture des cartes géologiques. A. Bonte, Ed. Masson, Paris
Guide pratique du géologue de terrain. M. Dreyfuss. Ed. Dubois et Poullain.
- (4) Des statistiques ont été dressées pour certaines régions; on ne peut en appliquer les résultats d'une façon générale, car la fréquence des cavités dans une région n'est pas uniquement liée à la nature du terrain mais à une foule d'autres facteurs: tectonique, climat, altitude, végétation, etc. Voici les terrains bien représentés en Suisse où les phénomènes karstiques sont fréquents:



V. B. CUEORGUIEV

Institut de Zoologie - Sofia

LA SPELEOLOGIE EN BULGARIE (*)

Les principales régions karstiques de Bulgarie sont la Stara Planina (Monts Balkans), Les Rhodopes et le Pirine. Les environs de Vratsa, de Karlouvo et de Kotel sont très riches en phénomènes karstiques. Actuellement, le nombre de grottes et de gouffres connus est estimé à 2000 dont environ 600 sont explorés et en partie topographiés.

Historique

Les recherches spéléologiques ont commencé en Bulgarie au cours du siècle dernier. En 1855, C.F. Poyet explorait une grotte près du village de Zémline (Stara Zagora) et il trouvait les premiers vestiges de l'homme préhistorique. Les premiers insectes cavernicoles furent récoltés en 1878 par Ed. Merkl. En 1895, H. et K. Skorpil publièrent les premières notes morphologiques concernant les grottes de Bulgarie. Dès 1895 les spéléologues bulgares (G. Zlatarsky, I. Stoïanov, G. Bontchev) entreprenaient des fouilles préhistoriques dans les cavernes; ce fut le début d'une période faste pour la préhistoire de notre pays; en 1909, E. Popov découvrait les premiers vestiges de l'homme du Paléolithique inférieur et plus tard (1937), ceux de l'homme du Moustérien.

La période de recherches intensives commença effectivement en 1921, principalement par des études consacrées à la biologie souterraine. L'inspirateur des recherches biospéologiques en Bulgarie est le Dr I. Buresch; avec ses collaborateurs, il découvrit quelques dizaines de cavernicoles nouveaux pour la science.

E. Popov continue, en collaboration avec V. Mikov, ses recherches dans les grottes préhistoriques. L. Philkov étudie les dessins rupestres de la grotte de Magura, chefs d'oeuvre de l'art primitif des régions du Bas Danube.

Organisation

Le 18 mars 1929 fut une date marquante pour la Spéléologie bulgare avec la création de la Société Spéléologique. Jusqu'en 1940, cette société travailla en collaboration avec trois filiales provinciales et différents groupes scientifiques. La guerre mondiale interrompit son activité.

Après la guerre commença une nouvelle période pour la Spéléologie bulgare. En 1948 et 1949, des expéditions scientifiques furent organisées dans les régions karstiques de Nord-Ouest de la Bulgarie.

En janvier 1958, l'Union bulgare du Tourisme créa un nouveau moyen de spéléologie: le Comité de Tourisme souterrain (remplacé en janvier 1963 par la Commission Républicaine de Tourisme souterrain et de Spéléologie), président: Prof. L. Dinev, secrétaire: P. Tranteev. La même

* Article repris de SPELUNCA 1963 (4) :47-48, avec l'aimable autorisation de l'auteur et du rédacteur que nous remercions chaleureusement.

année fut fondé un premier spéléo-club d'étudiants, le Spéléo-Club "Akademik" (Sofia).

Aujourd'hui, la Bulgarie compte 34 spéléo-clubs; les plus actifs sont ceux de Sofia, Vratza, Plovdiv, Tchépélaré et Varna. Une carte des cavernes de Bulgarie fut publiée en 1958. A défaut de revue spécialisée, les travaux relatifs à la spéléologie sont accueillis dans différentes publications de géographie et de sciences naturelles.

E x p l o r a t i o n s

Depuis 1959, les recherches spéléologiques se sont poursuivies avec succès: explorations approfondies de grandes cavités comme les grottes de Ponora (Vratza) et de Vodnata (Cerovo); découvertes remarquables de vastes grottes comme celles de Mladenova propast (Vratza, 1962) et de Parnitzité (Lovetch, 1962), de gouffres comme ceux de Goliamata Humba (Kotel), de Drujba et Ivanova voda (Dobrostan, 1962), de cavernes incomparables pour leur variété de formes et de couleurs, comme celles de Zmeyova dupka (Vratza, 1960) et de Snejanka (Pechtera, 1961).

En octobre 1960 fut organisée une première expédition internationale qui groupa dans des grottes près de Vratza, des spéléologues venus de Tchécoslovaquie et de Bulgarie. En juin 1961, une nouvelle expédition était organisée dans les Rhodopes centrales en compagnie de spéléologues polonais. En août 1963, une troisième expédition, avec des spéléologues roumains et yougoslaves a exploré un grand nombre de cavités près de Vratza et de Karloukovo.

De 1960 à 1963, plusieurs spéléologues bulgares ont été invités à participer à des expéditions en Pologne, Tchécoslovaquie, Hongrie, Roumanie et Yougoslavie.

L e s g r o t t e s a m é n a g é e s

En 1960, 16 grottes choisies parmi les plus intéressantes de Bulgarie ont été classées sites touristiques nationaux.

Deux grottes sont aménagées pour la visite des touristes: Magura (ouverte le 2 juillet 1961) et Ledenika, près de Vratza (ouverte le 17 septembre 1961). Magura, célèbre par les découvertes paléontologiques et préhistoriques qui ont été faites, a reçu en 2 ans la visite de 200.000 touristes. Ledenika reçoit annuellement 70.000 visiteurs attirés par le saisissant spectacle des formations glacées et calcaires. D'ici 1965, 3 nouvelles grottes seront aménagées et ouvertes au public.

Grottes les plus longues de Bulgarie (décembre 1963)

Ponora (Tchiréne - Vratza)	3250 m
Temnata dupka (Lakatnik - Sofia)	plus de...3100 m
Parnitzité (Bejanovo - Lovetch).....	2950 m
Magura (Rabicha - Belogradtchik).....	environ ...2500 m
Vodnata pechtera (Cerovo - Sofia)	2029 m

Gouffres les plus profonds de Bulgarie (novembre 1963)

Drujba (Dobrostan - Plovdiv)	211 m
Goliamata Humba (Kotel)	156 m
Ivanova voda (Dobrostan - Plovdiv).....	131 m
Bezdaniiat ptcheline (Iablanitza - Tetevéne)	127 m
Ledenika (Kotel)	environ.... 120 m

Maurice AUDETAT

LA CONFERENCE INTERNATIONALE DE SPELEOLOGIE DE BRNO

Brno (Tchécoslovaquie) - 29 juin-4 juillet 1964

Cette manifestation organisée par l'Institut de Géographie de l'Académie tchécoslovaque des Sciences était dirigée par MM. Dr Jaromir DEMEK, directeur de l'Institut de Géographie de Brno et Dr Otakar STELCL, chef de la section karstique de cet Institut.

La Conférence de Brno a été organisée à la manière des Congrès internationaux, comme ces derniers, elle fut scindée en deux parties: Journées de travail (communications) et excursions.

Au cours de ces dernières années, un certain nombre de rencontres internationales de Spéléologie ont eu lieu entre les Congrès internationaux. Ces rencontres permettent de maintenir les contacts personnels résultants des Congrès, de nouer de nouvelles relations, de conclure des échanges de documentation, etc... Toutefois, en devenant trop fréquentes, ces rencontres risqueraient de priver les Congrès internationaux qui ont lieu en principe tous les 3 ou 4 ans, d'une partie des participants et des travaux présentés.

Il semble que diverses raisons sont à l'origine de l'organisation de la Conférence internationale de Brno:

La Spéléologie tchécoslovaque est en plein essor et les spéléologues tchèques éprouvent le besoin de créer des contacts avec des collègues étrangers. Lors du dernier Congrès international en Autriche (1961), seuls quelques Tchèques étaient présents. En outre, la Conférence de Brno répondait aussi à un besoin de rencontre des spéléologues des divers pays de l'Est, rencontre qui n'avait pu se faire non plus en Autriche. La Conférence de Brno, en réunissant plus de 100 participants de l'Est et de l'Ouest a donc rempli son but dans ce domaine.

Participation:

Allemagne de l'Est	2 part.	Pays-Bas	1
Autriche	5	Pologne	4
Bulgarie	2	Suisse	2
France	4	Tchécoslovaquie	54
Grèce	1	U.R.S.S.	8
Hongrie	13	Yougoslavie	14
Italie	2		

Manifestations diverses

La Conférence s'est ouverte le lundi 29 juin à 10 h. dans une salle moderne du building de l'Exposition internationale de Brno.

Dès notre arrivée, nous sommes aimablement reçus par une hôtesse parlant français qui nous remet une serviette souvenir contenant une abondante documentation (programmes, prospectus, cartes géographiques, etc..)

A 10 h., la Conférence est ouverte par MM J. Demek et O. Stelcl. Nous entendons ensuite un exposé très complet sur les résultats des recherches spéléologiques et karstiques en Tchécoslovaquie. Grâce à des appareils d'écoute, cet exposé est traduit simultanément en allemand, français et russe. Il en sera de même pour les exposés qui auront lieu l'après-midi.

A 12 h., à l'issue de cette première séance, des cars nous emmènent à l'Hôtel de ville de Brno. Après la visite de l'édifice qui contient de très

belles salles, une réception est offerte aux participants par le Président de la Ville de Brno. Chacun fait ensuite honneur à un buffet fort bien garni et aux excellents vins tchèques.

L'après-midi, une séance générale réunit tous les participants. Enfin le soir, nous sommes les hôtes de l'Institut de Géographie et un dîner nous est servi au Grand Hôtel de Brno. Ce repas est pour nous l'occasion d'une prise de contact avec les spéléologues russes partageant notre table en compagnie de nos collègues français.

La journée de mardi et le mercredi matin sont entièrement consacrés aux séances de travail qui se poursuivent dans deux salles du building de l'Exposition de Brno. Nous n'avons plus d'appareils d'écoute mais fort heureusement plusieurs auteurs s'efforcent de présenter des résumés en français et en allemand, en outre deux charmantes dames interprètes sont à notre disposition et traduisent les passages qui nous intéressent.

Entre les séances, des conversations s'engagent, des publications s'échangent et de nouvelles et intéressantes relations se créent.

Le mardi soir, nous sommes conviés à une séance de cinéma dans une salle du Musée Morave. Au passage nous pouvons admirer rapidement les belles collections ethnographiques de ce musée. Un programme abondant nous permet ensuite d'apprécier l'activité de nos collègues tchèques, hongrois, polonais, français, russes et grecs.

Le mercredi après-midi est consacré à une excursion en car à Mikulcice, localité située à une cinquantaine de kilomètres de Brno. Par un temps malheureusement gris, nous traversons une région recouverte d'immenses champs de céréales. Peu avant d'avoir quitté Brno, la route traverse un site historique, le champ de bataille d'Austerlitz

A Mikulcice, nous visitons une station archéologique. Un musée aux collections très bien mises en valeur a été construit sur le lieu même des fouilles. Ensuite, nous sommes conduits dans une auberge de campagne entourée de verdure. Le maître du logis, un homme de haute taille nous souhaite la bienvenue dans son établissement. Nous entrons et...surprise, un orchestre de jeunes gens en costume du pays attaque aussitôt un air entraînant. Nous assistons ensuite à des danses folkloriques et à des chants présentés par des jeunes filles. En intermède, un plat national est servi: il consiste en lard fumé servi avec une sauce au raifort et accompagné de boules semblables à des quenelles. La musique reprend, des vins blancs et rouges sont généreusement servis et une ambiance agréable s'établit tandis qu'au dehors se déchaine un violent orage. Les heures s'écoulent rapidement dans cette accueillante auberge et la soirée s'achève dans une ambiance de fête.

Partie scientifique

Les deux journées et la matinée consacrées aux séances de travail ont été bien remplies. Plus de 40 communications ont été présentées. Trois sections de travail avaient été prévues:

- I. Géomorphologie et hydrologie karstique
- II. Biospéléologie et climatologie
- III. Spéléologie

La majeure partie des communications émanait des représentants des pays de l'Est. Il faut préciser que les représentants de l'Ouest n'étaient que 15 sur 112 participants; de plus plusieurs d'entre-eux n'avaient pu confirmer leur participation que peu avant l'ouverture de la conférence et n'ont pu de ce fait présenter des travaux.

Passons rapidement en revue l'activité des trois sections de travail, ce qui nous donnera un aperçu des préoccupations essentielles des spéléologues de l'Est et des régions où s'exercent la plus grande partie de leur activité.

Au cours des séances générales de la journée d'ouverture, les Tchèques nous ont donné une idée précise de l'état des recherches spéléologiques et karstiques dans leur pays. Il semble que deux régions bien distinctes occupent plus particulièrement l'activité de nos collègues: le Karst morave et la chaîne des Tatras (Carpathes); les massifs calcaires de Bohême paraissant moins importants. Nous reviendrons plus loin (chap.: Excursions) sur les deux principales zones karstiques qu'il nous a été donné d'entrevoir. L'activité de nos collègues tchèques est principalement axée sur les phénomènes karstiques et l'hydrologie

Voyons maintenant rapidement l'activité de chaque section de travail

I. GEOMORPHOLOGIE & HYDROLOGIE KARSTIQUE

27 communications ont été présentées dans cette section, la plus importante, elle-même subdivisée en deux parties: Géomorphologie et Hydrologie

a) G é o m o r p h o l o g i e

16 communications portant principalement sur les régions ou les sujets suivants:

- Karst dinarique (Yougoslavie)
- Karst silésien (Pologne du Sud)
- Karst caucasien (Géorgie occidentale, URSS)
- Karsts de l'URSS
- Karsts des montagnes tchécoslovaques (Tatras)
- Formation de corniches et concrétions meubles (Carpathes)
- Etude de karsts gypseux
- Pétrographie du karst morave
- Etude de sédiments divers

etc..

b) H y d r o l o g i e

11 communications ayant trait à l'hydrologie des régions ci-dessous ou à des phénomènes particuliers

- Géorgie occidentale (URSS)
 - Karst morave (Tchécoslovaquie)
 - Sources karstiques de la Méditerranée
- etc..

Les spéléologues tchèques et russes ont contribué pour la majeure partie aux travaux présentés dans cette section.

II. BIOSPELEOLOGIE & CLIMATOLOGIE

9 communications dont:

- Etudes de micro-climats souterrains
- Faune des eaux phréatiques
- Etude d'oiseaux fossiles (URSS)
- Etude de chauves-souris (Moravie)

III. SPELEOLOGIE

9 communications portant entre-autres sur les sujets suivants:

- Hölloch (Suisse)
- Récentes études des karsts de l'URSS
- Morphologie des grottes polonaises
- Recherches géologiques et géomorphologiques dans l'Antro di Corchia (Italie)
- Recherches sur l'aragonite des grottes tchécoslovaques
- Prospections et investigations dans le karst morave (Tchécoslovaquie)
- Grottes aménagées de Slovaquie
- Récapitulation des travaux du Dr K. Absolon

Parmi ces divers travaux, deux communications ont été présentées par notre collègue et ami, le Dr. Alfred Bögli soit:

Sect. I : Le Rôle de la corrosion mixte dans la formation des cavernes

Sect. II : Recherches scientifiques dans la plus grande grotte du monde: le Hölloch

Ces communications, illustrées de magnifiques clichés en couleurs ont suscité beaucoup d'intérêt et l'accueil qui leur a été réservé nous a montré que notre collègue jouit dans le monde spéléologique international d'une considération et d'une estime bien méritées.

L'énumération des travaux des diverses sections de la Conférence de Brno montre que les champs d'activités des spéléologues de l'Est sont vastes et variés et de plus encore bien peu connus des spéléologues occidentaux. Un des principaux mérites de la conférence de Brno fut de nous présenter d'une façon très substantielle l'activité de nos collègues de l'Est et des résultats obtenus; certes, nous connaissions déjà passablement de travaux de nos collègues est-européens par les publications importantes et nombreuses que nous recevons, malheureusement, notre connaissance se limitait souvent aux titres des travaux, les langues utilisées nous étant pratiquement incompréhensibles.

En conclusion, la Conférence Internationale de Brno nous a ouvert des horizons nouveaux sur la spéléologie internationale. Il est vivement à souhaiter que les contacts créés à cette occasion pourront se poursuivre lors du prochain Congrès international en Yougoslavie et se développer encore.

Nos collègues tchécoslovaques se sont donnés beaucoup de peine pour organiser la Conférence de Brno. Malgré le peu de temps disponible, une excellente organisation nous a permis de profiter au maximum de ce séjour. De sympathiques réceptions ont agréablement coupé l'aridité des travaux des sections. En outre, grâce à de très sympathiques dames interprètes, nous avons pu avoir constamment des traductions des principales conférences et des explications lors des excursions.

Durant toute la Conférence, nos amis tchèques se sont dépensés en gentillesse et prévenances. Nous leur adressons, ainsi qu'aux organisateurs, MM. Dr J. DEMEK et Dr O. STELCL, toute notre reconnaissance et nos remerciements.

(Lire dans le prochain fascicule de CAVERNES (décembre 1964) l'article de Maurice Audétat consacré aux excursions de la Conférence internationale de Spéléologie de Brno)

SVT

ACTIVITES

16, 17 et 18 mai Congrès de l'Association Spéléologique de L'Est à BELLEVAUX (Hte-Saône)

SVT: C. & H. Binggeli, K. & R. Stauffer, J.P. & Mme, P. & C. Hauser, H. Roquier, C. Rougemont et sa fiancée, P. Redard, J.P. Jéquier et sa fiancée, A. & Mme, D. & Mme Favre, J.B. Kureth, G. Iseli.

SCMN: M. & Chs Roth, R. Gigon et sa tribu familiale...

Comme à chaque Pentecôte, nous retrouvons avec plaisir nos amis français. Aujourd'hui, le Congrès a pour cadre le joli château de BELLEVAUX, à mi-chemin entre Besançon et Vesoul. La réunion, sans protocole, permet des contacts amicaux et des échanges d'informations fort profitables. À relever toutefois la fausse note placée par un "collègue" de Montbéliard, "Suisso-phobe" émérite; mauvaise impression d'ailleurs rapidement effacée par l'amabilité et la cordialité de tous nos autres collègues français. La journée de dimanche est consacrée aux assemblées statutaires puis, après une course d'orientation... à travers la campagne haut-saônoise en pleine floraison, aux visites des grottes de GONDENANS-LES-MONTBY et de GONDENANS-LES MOULINS.

6, 7 et 13 et 14 juin Fouilles à LA RIVIERE (Doubs)

C. Binggeli et P. Redard

Répondant à l'invitation de notre collègue Pierre Bichet qui a entrepris, sous le patronage de M. Millote (directeur des Antiquités à Besançon), des fouilles de tumulus halstatiens, nous passons d'agréables journées à La Rivière.

22 juin Grotte de la MOTTA (Mauborget, VD)

C. Binggeli, G. Iseli, A. et D. Favre, K. Stauffer, J.P. Jéquier, J.B. Kureth et P. Redard.

Kurt nous invite un soir de semaine à visiter une petite grotte qu'il a découverte sur le flanc Sud de la Motta (région des gorges de la Poëta-Raisse). Cette cavité se résume à quelque 10 m de galerie. Nous en fouillons le sol dans l'espoir d'y trouver des restes ostéologiques. Fouille peu fructueuse puis que nous ne trouvons qu'un os d'Ours. Retour tard dans la soirée.

28 juin Grotte du CHAPEAU DE NAPOLEON (St-Sulpice, NE)

P. Hauser, G. Prébandier et H. Roquier

Visite d'initiation à l'intention de notre ami G. Prébandier. Nous en profitons pour faire quelques photos.

4 et 5 juillet Grotte Nord du CREUX BILLARD (Nans-sous-St-Anne, Doubs)

C. Binggeli, P. Redard, C. et P. Hauser, K. Stauffer, J.B. Kureth et P. Jeanneret

Partis très tôt de Couvet, nous passons par La Rivière où nous espérons trouver P. Bichet. Personne. Nous allons alors prospecter

en suivant les directives de Claude. Là aussi, nous faisons "choux-blanc" ou presque... Vers 14 h, nous partons pour le Creux Billard. En un temps record, P. Redard escalade les 30 m qui nous séparent de la cavité. L'échelle installée, nous descendons manger alors que P. Redard va tâter de la température du Lison (Brr !..). A 18 h, le renfort tant attendu arrive et nous remontons dans la grotte. Durant toute la nuit, nous nous acharnons à creuser une tranchée dans le plancher de la grotte afin de faire baisser le niveau du siphon terminal, sans succès hélas. Au retour, tout le monde dort (sauf les chauffeurs !..)

13 juillet au 2 août Vacances spéléologiques en ARDECHE (France)

P. Redard et sa fiancée, C. Rougemont et sa fiancée,
A. Favre et Mme, M. et Mme Bop, C. Binggeli et Mme,
J.P. et Mme, P. et C. Hauser, K. et Mme, L. et R. Stauffer,
G. Iseli et J.B. Kureth

Nous établissons notre camp près du pont de Vallon-Pont-à-Arc, au bord de l'Ardèche. Durant la quinzaine que nous passons dans cet endroit merveilleux, nous entrecoupons nos siestes interminables... de quelques visites de grottes, juste de quoi ne pas nous amollir par trop. Nous visitons ainsi le célèbre AVEN D'ORGNAC, la grotte du DEROC, la grotte de la CCURCALHERE (voir en p.61) d'un développement de 6 km ainsi qu'un abri sous roche haut situé dans le CIRQUE D'ESTRE. Nous nous rendons également à TRABUC où nous faisons une incursion trop brève à notre goût dans cette splendide cavité. En fin de séjour, nous accomplissons encore la descente de l'Ardèche (11 h.) en canots pneumatiques.

8 et 9 août Grotte de GONDENANS LES MOULINS (Doubs)

K. Stauffer, P. Roulet, P. et C. Hauser, J.B. Kureth,
C. Binggeli et G. Prébandier

Durant tout le week-end, nous nous rendons à Gondenans-Les-Moulins pour prêter main-forte à notre ami J.P. Jéquier qui avec l'aide des services officiels a entrepris des fouilles dans ce site bien connu. Nous en profitons pour faire sauter quelques blocs malencontreusement placés dans le chantier de notre collègue et ouvrons une tranchée d'une profondeur de 1 m.

16 août Baume de LONGEAIGUE (Buttes, NE)

C. Binggeli, J.P., C et P. Hauser et G. Prébandier

Ne disposant que d'une matinée, nous visitons le "couloir" du SCMN long d'une centaine de mètres et entrecoupé d'étranglements fort sévères. Au retour, nous retrouvons le premier goulet agrandi par Jean-Pierre qui y avait éprouvé quelques ennuis...

Pierre HAUSER et Claude BINGGELI

Christiane HAUSER
(SVT - Peseux)

En marge du camp d'été de la Section du Val-de-Travers...

VISITE DE LA GROTTTE DE LA COURCALHERE

Situation: Commune de St-André de Cruzières (Ardèche)
X = 747,10 Y = 225,90 Z = 210 m

La Courcalhère est l'une des premières grottes visitées par notre équipe lors de nos vacances d'été 1964. C'est une rivière souterraine. La cavité a un développement de plus de 6 km si l'on tient compte des nombreuses ramifications qui viennent s'anastomoser à la galerie principale.

On peut pénétrer dans la cavité par deux orifices: d'une part, par une crevasse s'ouvrant à la surface d'un lapié, d'autre part, par un vaste gouffre d'effondrement de 25 m de diamètre et de 30 m de profondeur. Ce dernier, sommairement aménagé est situé à quelque 1200 m du village de Chadouillers.

Après avoir recherché pendant plus d'une demi-heure, sous un soleil brûlant et dans un véritable désert, nous trouvons enfin la seconde entrée, la première, la crevasse n'ayant pu être repérée. Parvenus au fond du gouffre, deux possibilités de visites s'offrent à nous: la galerie aval et la galerie amont. Une brève reconnaissance vers l'aval nous conduit à la base de la crevasse tant recherchée en surface; nous faisons alors demi-tour et nous engageons dans le réseau amont.

Une galerie, vaste par endroit (comme une autostrade...) nous amène à une première bifurcation, à 1480 m de l'entrée. Ce parcours est monotone; suivant un lit de galet, nous parcourons une galerie peu concrétionnée. Un premier puits de quelques mètres freine notre ardeur; nous le passons en varappe. A 2 km de l'entrée, un lac retient quelques douillets qui ne tiennent pas à se tremper. Les plus courageux continuent leur avance. La galerie change d'aspect, quelques concrétions apparaissent et bientôt nous rencontrons un second lac. Ce dernier, un peu plus profond que le précédent est rapidement franchi. Sur la rive, nous relevons avec surprise parmi d'autres graffitis la marque de nos collègues de la Section de Genève de la SSS (1958). Nous continuons notre progression et parvenons à un carrefour situé d'après le plan que nous possédons à 2530 m de l'entrée. Nous choisissons la galerie de gauche; la progression continue, très souvent dans l'eau. L'argile nous handicape de plus en plus, il est agréablement ... entrecoupé d'étranglements et de descentes en toboggans qui ne nous arrêtent pas; seul le siphon terminal aura raison de notre ardeur. Nous sommes à 2800 m de l'entrée, il faut penser au retour et repasser une à une les embûches de l'aller.

Parvenus à l'air libre, la consultation du plan, démontre à notre grande déception que le boyau parcouru depuis le carrefour du point 2530 n'était en fait qu'une galerie secondaire.

Ont participé à la visite: A. Favre, G. Iseli, K. Stauffer, C. Binggeli, L. Rougemont, J.B. Kureth, P. Redard, P. et C. Hauser.

**

SCMN

ACTIVITES

7 mai

Entraînement à la ROCHE AUX CROS (Fontaine, NE)

C. Meylan, M. Cochard, J.P. et E. Spori, A. Tripet, J.L. et M. Wermeille, C. Berberat et F. Fuchs

Journée consacrée à un entraînement aux échelles et à la descente en rappel, ceci en vue de la prochaine expédition au gouffre du Petit-Pré. Nous commençons par la descente en rappel. Nous amarrons la corde à un anneau de fer fixé au sommet de l'arête rocheuse et une descente de 50 m nous est permise. Le descendeur Allain n'a pas le temps de se refroidir avant l'heure du dîner. Notons en passant que nous avons établi une ligne téléphonique le long de la falaise pour faciliter les manoeuvres et ménager nos cordes vocales. L'après-midi est consacré à des exercices aux échelles. Un petit groupe visite également la grotte de la Roche aux Cros. Au moment du départ, J.P. Spori a la bonne idée de laisser choir une échelle au bas des rochers, nous la retrouvons après une battue serrée de courte durée.

9 mai

Gouffre des SEIGNES DE PASSONFONTAINE (Doubs)

C. Meylan, P. Freiburghaus, A. Thiébaud, A. Tripet, S. Grandjean, J.P. Spori, J.L. et M. Wermeille, R. Gigon, M. Freiburghaus, F. Fuchs, C. Berberat et C. Martin.

La perspective de découvrir du nouveau dans le gouffre No 2 (voir CAVERNE 1964, 2) a attiré la foule des grands jours. Une équipe tentera de poursuivre la descente dans le gouffre No 2 en franchissant le puits de quelques mètres qui nous stoppa lors de notre expédition précédente; la seconde équipe quant à elle s'efforcera de désobstruer la base du gouffre No 3 pour poursuivre la descente jusqu'à - 100 m, dans des puits déjà parcourus par le Gr. Spéléo. du Doubs. L'expédition se solde par un double échec: l'équipe du puits No 3 ne parvient pas à désobstruer la chatière, ceci d'autant plus que le travail se déroule sous une cascade respectable quant à la première équipe, elle se trouve toujours bloquée au haut du même puits et pour les mêmes raisons que lors de notre dernière visite à savoir le manque de point d'amarrage pour l'échelle. Nous nous étions pourvus de verins à diaphanes extensibles mais il ne nous furent d'aucun secours. Il faudra trouver un autre système d'amarrage. En soirée, nous faisons un crochet par le gouffre de JARDEL que doivent visiter le Gr. Spéléo. de Pontarlier et le Gr. Spéléo. de St-Dizier. Quand nous arrivons sur place, nos collègues ont déjà quitté les lieux. Nous retrouvons toute cette sympathique équipe chez notre collègue Bichet dont nous goûtons une fois de plus la réputée hospitalité.

16 et 17 mai

Congrès de l'Association Spéléologique de l'Est à BELLEVAUX

M. et Chs Roth, D, R, N. et J.M. Gigon

(Voir en p.59 "Activités de la SVT")

16 - 17 mai

SCHRATTENFLUH (Flühli, LU)

J.L. et M. Wermeille, C. Meylan, son fils et un ami de son fils, M. Cochard, A. Tripet, M. et P. Freiburghaus, F. Fuchs et C. Berberat

Ce week-end prolongé est entièrement consacré à l'exploration du P. 37 découvert l'an dernier par notre collègue Claude Meylan. Un premier assaut est porté dès le dimanche matin. Une équipe forte (si l'on ose dire...) de trois hommes parvient par le puits d'entrée et par la grande fissure descendable en opposition qui lui fait suite sur la lèvre d'un puits très vaste (environ 10 m de diamètre) et très profond (environ 100 m). La descente se passe sans anicroche mais Dolfi est bientôt stoppé dans sa descente par un manque de corde; nous ne prévoyions pas une si longue verticale sans relais. L'assaut du dimanche est décisif, le nombre des participants s'augmente de deux unités ce qui permet la formation d'une équipe de relai. Dolfi atteint le fond du grand puits. La suite se présente sous forme d'un goulet dans lequel s'infiltrent les eaux d'un ruisseau; un courant d'air ascendant s'échappe de cet étroit conduit. Nous devons poursuivre l'exploration de ce conduit en période plus sèche. Le P. 37 est d'ores et déjà un des plus profonds gouffres actuellement connus à la Schrattenfluh.

23 mai

Entraînement aux échelles aux Falaises d'ENTREROCHES (Remonot, Doubs)

J.L. et M. Wermeille, A. Tripet, A. Thiébaud, B. Dudan, F. Fuchs et C. Berberat

Nouvel entraînement aux échelles, toujours en vue de l'exploration du grand gouffre du Petit-Pré. Un train de 40 m d'échelles est solidement arrimé au haut de la falaise surplombante et les montées et les descentes se succèdent à un rythme accéléré, ceci jusqu'à l'arrivée d'un puissant orage qui nous oblige à suspendre toute activité durant plus d'une heure.

30 et 31 mai

SCHRATTENFLUH (Flühli, LU)

C. Meylan, M. Cochard, A. Thiébaud, P. M. et E. Freiburghaus, B. Dudan, A. Soranzio, A. Knuchel, R. Gigon, J.L. Wermeille, F. Fuchs et C. Berberat

Pour cette seconde sortie de l'année, il avait été décidé de prospecter à fond les alentours de Silwängen et de relever les plans de plusieurs cavités déjà repérées. Le samedi soir, nous prospectons la forêt au-dessus de Schlund: seul résultat tangible, une bonne mise en appétit... Le dimanche, re-prospection près de Silwängen, topo des G.38, P. 39 et P.40. Vers 14 h, une pluie torrentielle s'abat sur la région et nous oblige de battre en retraite précipitamment non sans avoir abandonné sur le terrain deux échelles neuves... Le bilan du week-end est assez maigre, pas assez cependant pour nous décourager; nous reviendrons.

13 juin

Assemblée extraordinaire...

B. Dudan, A. Soranzio, P. et M. Freiburghaus, A. Thiébaud et E. Freiburghaus, C. Berberat et F. Fuchs, R. et D. Gigon + une quarantaine de "civils"...

L'Assemblée tient ses assises en la salle du Conseil général de Neuchâtel. Ordre du jour assez vague, sachez simplement qu'à l'issue de celle-ci, la famille Dudan était augmentée d'une unité bien sympathique. Nous continuons par une prospection systématique de l'Hôtel du Cura suivie de l'exploration de l'Hôtel J.J. Rousseau à La Neuveville. Rentrée matinale.

20 et 21 juin

SCHRATTENFLUH (Flühli, LU)

Les familles: Gigon, Dudan, Meylan et Berberat et MM. J.L. Wermeille, F. Le Guern, R. Bramaz et A. Tripet

Nous avons décidé une nouvelle offensive au P. 37. Une équipe se rend dans le gouffre le samedi déjà, afin d'y sceller un piton destiné à amarrer le train d'échelles dans le grand puits. Cette tâche est rapidement menée à chef. Toute l'équipe se retrouve au camp du TCS à Flühli. Dans la soirée, nous dégustons une fondue aussi réussie que le lancement d'une fusée américaine !..

Nous devons finalement renoncer à la poursuite de l'exploration du P.37 étant donné que des pluies orageuses n'ont cessé de s'abattre sur le massif depuis 24 h. Alors que deux gars se dévouent pour retourner déséquiper les premiers puits du P. 37, une seconde équipe se rend à la Neuenburgerhöhle pour dresser le mât qui permet d'atteindre le réseau Thiébaud depuis la salle du SCMN. Tout se passe relativement rapidement, si bien que nous plions le camp au plus gros de l'averse.

27 juin

Région de MARTINVAUX et du Moulin de VERMONDANS (Doubs)

GSM: J., G. et M. Monnin

SCMN: P. Freiburghaus, J.L. et M. Wermeille et C. Berberat

Nous longeons les gorges de la Réverotte à la recherche d'une résurgence aperçue il y a quelque temps par nos collègues mortuassiens. Nous ne tardons pas à découvrir, au haut d'un lit de ruisseau asséché, l'orifice recherché; il est très exigu et ne permet qu'une avance d'une dizaine de m. malgré des travaux de désobstruction. Nous allons ensuite jeter un coup d'oeil à la source du Moulin de Vermondans dont l'exploration ne serait possible qu'après la vidange d'un petit bassin artificiel qui alimentait autrefois le moulin. Nous prenons ensuite un bain glacial dans une mare à têtards et remontons jusqu'à la source de la Reverotte. Cette dernière, comme celle du Moulin de Vermondans est précédée d'un bassin artificiel ce qui rend les premiers mètres du parcours souterrains fort malcommodes (reptation dans l'eau sur une centaine de mètres). Nous reviendrons.

1 juillet

Trou du CIMETIERE (Les Bois, BE)

R. Gigon, E. M. et P. Freiburghaus, J.L. Wermeille et C. Berberat

C'est pour donner suite à un téléphone affolé de notre ami Dolfi que nous nous agitons en ce mercredi soir. En effet, un "trax" de l'entreprise paternelle, par un malheureux coup de benne vient d'ouvrir, en bordure de la route cantonale, un trou de faible diamètre au fond duquel on peut apercevoir le plancher d'une salle que nous espérons vaste. Malheureusement, il n'en est rien. La base du puits forme une salle de 6 m sur 4 m sans continuation. Nous essayons néanmoins, pour ne pas décevoir nos admirateurs ! de désobstruer une mince fissure, mais sans résultat tangible. Dolfi reviendra quelques jours plus tard et à l'aide de puissantes charges d'explosif, il ne parviendra pas à faire mieux.

4 et 5 juillet

SCHRATTENFLUH (Flühli, LU)

P. Freiburghaus et C. Berberat

Notre objectif est de nouveau la Neuenburgerhöhle, notre travail: examiner les possibilités de faire sauter ou éventuellement de désobstruer le laminoir du terminus du réseau Thiébaud (le point le plus éloigné de l'entrée). Après une nuit à Langnau, nous traversons l'Entlebuch dans les brumes de l'aube et de nos cerveaux mal réveillés. Nous équipons la grotte par le réseau du Canyon et parvenons à pied d'oeuvre après quelque 2 h. de

marche souterraine. Le minage de cette galerie semble fort problématique par suite de la consistance de la roche, quant à la désobstruction ! Il faudrait ramper dans un étroit boyau et faire circuler les déblais le long de son corps pour les passer à un second rampeur qui devrait procéder de la même manière. Ce serait un travail de très longue haleine mais par contre très prometteur si l'on en juge par le fort courant d'air qui souffle en ces lieux. Nous laissons la grotte équipée et nous sortons à l'air libre, fourbus.

11 au 25 juillet Vacances en YOUGOSLAVIE

C. Berberat, F. Fuchs, P. et M. Freiburghaus, A. Tripet, C. Meylan et son fils, M. Cochard, J.L. Wermeille, B. et A. Dudan, R, D, N, et J.M. Gigon

Voyage "spéléo-touristique" effectué en plusieurs groupes qui nous permit entre autres de visiter des sites karstiques célèbres, tels que: Grotte de POSTOJNA, PIVKA JANA, PREDJAMA, RAKOV SKOCJAN, etc...

23 juillet au 2 août SCHRATTENFLUH (Flühli, LU)

Mendip Caving Group: P. et P. Knibbs, R. et Mme Woollacott S. Knight, P. Goddard et Patrick X...

SCMN: C. Meylan, J.J. Calandra, F. Fuchs, C. Berberat +, durant le week-end seulement: J.P. Tripet, C. Martin, J.L. Wermeille, K. Schupbach, A. Knuchel. P. M. et E. Freiburghaus, A. Thiébaud et A. Geiser

Ce qui devait être un camp "actif" se transforme rapidement en camp de repos pour spéléologues fatigués, ceci pour moult raisons (absence d'un certain varappeur en panne de porte-monnaie dans les alpes valaisannes, absence d'équipement pour nos amis anglais, etc...). Une seule expédition à notre actif: La Neuenburgerhöhle. Nous devons nous contenter de récupérer le matériel de notre dernière expédition. La fin de la semaine est presque entièrement consacrée à fêter le 1 août (fête nationale pour les non-avertis !) et à appliquer des compresses froides sur nos yeux gonflés de sommeil. Nous avons eu du "nez" pour le temps car le soleil ne cessa de briller sur cette région traditionnellement pluvieuse.

8 août Grotte de la REVEROTTE (Loray, Doubs)

R. Gigon, G. Taillard, J.L. Wermeille, B. Dudan, A. Tripet, P. Freiburghaus, S. Grandjean et C. Berberat
Mendip Caving Group: S. Knight, P. Goddard et Patrick X..

Nous "convoyons" trois de nos collègues anglais qui quittent la Suisse jusqu'à Loray. Nous leur présentons le gouffre des Ages, puis après la photo de famille, nous prenons congé en nous promettant de nous revoir l'an prochain, mais cette fois-ci, en Angleterre. Ensuite, nous nous rendons à la source de la Reverotte dont la vision, il y a quelques semaines nous avait donné "l'eau à la bouche (c'est le cas de le dire...)". Les candidats à la baignade se rechargent sous l'oeil envieux.. de l'équipe de surface. Le premier contact avec l'élément liquide est peu engageant. Nous barbotons dans l'eau d'un couloir surbaissé long de 80 m environ puis nous débouchons dans une galerie sèche, vaste et entrecoupée de ressauts. La fin de ce réseau de quelque 500 m de développement est magnifiquement décorée. Le retour s'effectue "en prise" car nous commençons à geler. Un solide casse-croûte à l'auberge d'un village proche nous ragallardi.

10 août Trou du PIED DE MARTEL (La Chaux-du-Milieu, NE)

R. Jeanneret, R. Gigon, P. Freiburghaus, J.L. Wermeille et A. Tripet

Aimablement invité par Roland Jeanneret, un membre du Club Jurassien, nous nous rendons sous une pluie battante dans la région de la Chaux-du-Milieu, mais encore sur le territoire communal du Locle. Le trou que nous visitons est d'ouverture relativement récente; il baille au pied d'un sapin, dans un pâturage. Un premier puits de 7 m, taillé en son début dans de la groise permet d'accéder dans un boyau descendant qui aboutit dans une petite salle de 7 m x 3,60 m. En grands spécialistes..., une visée par-ci, une visée par-là, Vivi, "Ristourne" et Dolfi relèvent un plan très sommaire.

15 août

Assemblée extraordinaire

R. et D. Gigon, A. et E. Thiébaud, B. et A. Dudan, J.L. et M. Wermeille, J.P. Tripet et C. Martin, P. et M. Freiburghaus, A. Meylan et M. Cochard, D. Perrin, A. Zintgraff et une dizaine de "civils"...

L'Assemblée siège cette fois-ci à La Channe valaisanne avec un ordre du jour identique à celui du 13 juin. Résultat des délibérations: Un Freiburghaus en moins et un Thiébaud en plus. Rassurez-vous, nous n'avons supprimé personne, il s'agit simplement de notre ami Coco qui a épousé l'une des nombreuses cousines de notre éminent collègue Dolfi...

22 août

Grotte de MAUREPOS (Laval-le-Prieuré, Doubs)

GSM: J., M. et G. Monnin et M. Morel

C.J.: J.J. Miserez, P. Cattin, G. Houriet et X...

SCMH: R. Gigon, J.L. et M. Wermeille, P. Freiburghaus, A. Tripet, B. Dudan, R. Von Kaenel et C. Berberat

Comme il y a affluence aujourd'hui, un groupe de "spécialistes" se consacre entièrement à la pose de la plaque de bronze rappelant la tragédie du 14 octobre 1963 qui causa la mort de notre ami Werner alors que d'autres, sous la conduite de J. Monnin en profitent pour remplacer les perches défaillantes qui permettaient de traverser le puits de la boue à quelque 300 m de l'entrée. En fin de journée, les deux travaux sont menés à chef, il faudra toutefois revenir pour figoler les abords de la plaque.

22 et 23 août

Baume de LONGEAIGUE (Buttes, NE)

C. Meylan, D. Perrin et J.P. Spori

Un trio de conspirateurs va établir ses quartiers à l'intérieur de la vaste Baume de Longeaigue, question de goûter au camping souterrain. Tout se passerait pour le mieux si l'un d'entre-eux, probablement distrait par la vision d'une naïade ne glissait dans les rochers menant à la grotte. Bilan: des côtes fort malmenées qui seront par la suite un obstacle sérieux aux rires qui ébranleront ces antres souterrains. Le séjour souterrain durera exactement 24 h 30 (n'oubliez pas que nous sommes en pays horloger !). La cavité sera visitée intégralement.

29 août

Grotte de MAUREPOS (Laval-le-Prieuré, Doubs)

P. Freiburghaus, A. Thiébaud et C. Berberat

Figolage de la plaque de bronze posée le samedi précédent.

29 août

SOURCE NOIRE, MAUREPOS et GUYANS-VENNES (Doubs)

GSM: J., J., S. et G. Monnin, M. Morel

SCMN: S. Grandjean et R. Gigon

Visite des premières galeries de la grotte de la Source Noire dans le parc du séminaire de Consolation puis expertise... du travail de l'équipe de Maurepos. En fin d'après-midi, Jean nous conduit dans un bistrot de Guyans-Vennes qui a la particularité excitante de renfermer l'orifice d'un gouffre dans sa cave. Nous faisons "chou blanc", le trou d'accès est trop petit pour permettre le passage.

NOUVELLES DE SUISSE

Jura vaudois

A fin juin - début de juillet 1964, nos collègues des sections SSS de Genève et de Lausanne ont poursuivi l'exploration du gouffre du PETIT-PRE (commune de Bière, région du Mont-Tendre). Plusieurs expéditions dont certaines mobilisèrent un nombre inusité de spéléologues furent nécessaires pour mener à chef l'exploration de ce grand gouffre. Plusieurs week-ends furent consacrés au creusement à l'explosif d'un orifice artificiel destiné à remplacer l'entrée naturelle trop malcommode.

Les 4 et 5 juillet eut lieu l'expédition décisive qui groupa une vingtaine de Genevois et 5 Vaudois. Alors que le gros de l'équipe s'étageait en surface et sur les relais dans les 254 premiers mètres de verticales, une équipe de pointe progressait très péniblement dans les invraisemblables fissures de la partie sub-horizontale du gouffre. A partir de la cote - 310, de nouvelles verticales permettaient à l'équipe de pointe d'atteindre la cote -426 m. A ce point, un obstacle infranchissable, une étroiture de méandre stoppait définitivement la progression.

Ainsi donc, le gouffre du Petit-Pré, à l'origine une simple fissure de lapiaz repérée grâce à la perspicacité d'un spéléologue de la Vallée de Joux, devient le second gouffre de Suisse, après le gouffre du Chevrier (-510 m). C'est sauf erreur la plus profonde cavité du Jura (tant français que Suisse). Bravo à nos amis des bords du Léman et du bout du lac (de Genève !..).

Schrattenfluh

A fin mai 1964, quelques membres du SCMN ont repris l'exploration du P. 37, près de Silwängen. Ils ont eu la surprise d'y découvrir un nouveau puits d'une centaine de mètres de profondeur. Ce puits arrosé n'a, pour l'instant été descendu que par un équipier. Il semble que le gouffre se continue encore au-delà de la base de ce grand puits. Une prochaine tentative aura lieu dans le courant du mois de septembre.

Nous avons entendu dire

- Que des collègues jurassiens auraient découvert une grande et profonde cavité dans les Alpes calcaires valaisannes.
- Que des collègues bernois auraient découvert une grande grotte dans la région du Beatenberg (ou du Hohgant !..). Cette cavité dénommée Bärenhöhle serait très importante; de plus de nombreux ossements d'Ours bruns y ont été trouvés.
- Que des collègues d'Yverdon auraient découvert une nouvelle et importante galerie dans les grottes de Covatannaz.

Nous essayerons d'obtenir des compléments d'information sur ces nouvelles découvertes et nous espérons pouvoir en donner de plus amples renseignements dans un prochain fascicule de CAVERNES.

R.G.

BIBLIOTHEQUE DU SCMN

Nous avons reçu:

S u i s s e

- Höhlenpost - Bull. de l'OGH, sect. de la SSS. no 5, Mai 1964. Winterthur
- Les Boueux - Bull. sect. Genève de la SSS. no 4, 1963. Relevé un article technique sur une trappe pour la capture des Chauves-souris en vol.
- Moins Zéro - Bull. du Spéléo-Club du Vignoble neuchâtelois no 1, déc. 1963 Premier bulletin assez rudimentaire d'une nouvelle section de la SSS fondée le 10 octobre 1963 à Peseux (NE).
- Stalactite. Org. officiel de la SSS No 1, 1964. 40 p. intéressantes et bien présentées.

F r a n c e

- Spéléos - Bull. Gr. Spéléo. Valence no 43, avril-juin 1963
- Spelunca - Bull. Féd. Française de Spéléologie. Paris, no 4 (1963) et 1 & 2 (1964). Les récentes explorations dans les réseaux avals de la Pierre-St-Martin (plan et coupe). Une note technique sur un conducteur souple de lumière permettant l'examen des cavités inaccessibles, etc...
- Spéléo-Contact - Bull. Gr. Spéléo. Vincennois. No 12 (1963). Etude préliminaire de la zone d'alimentation de la source du Pontet (rég. de la Loue, Doubs).
- Spéléologie - Bull. Club Martel CAF Nice, no 40 & 41 (1964)
- Bulletin de l'A.S.E. - Association Spéléo. de l'Est. Vesoul. No 1 (1963). Activités 1954-63 de 11 groupes spéléologiques.
- Sous le Plancher - Bull. Spéléo-Club de Dijon. nouv. serie, II (3) et (4) 1963. Table de détermination des chauves-souris d'Europe occidentale par le Dr. V. Aellen (membre SCMN).
- Grottes et Gouffres - Spéléo-Club de Paris, no 33 (juin 1964). Reparution de cet intéressant bulletin après une longue éclipse.

B e l g i q u e

- Bulletin de la Société Spéléo. de Namur - No 2 (1963/1964). Récit des travaux de la SSN à la Goule de Fous-soubie en 1963 (plan).
- Bulletin de l'Equipe Spéléo de Bruxelles - No 18 et 19 (1964). Réponse à nos critiques des congrès internationaux; propositions intéressantes.

L i b a n

- Al Ouat'Ouate - Bulletin du Spéléo-Club du Liban. Beyrouth. Tous les exemplaires non épuisés de 1957 à 1963. Chaque fascicule présente d'une manière plaisante les activités du club et les principales cavités explorées. A signaler un fascicule de 58 p. consacré exclusivement aux chauves-souris (1963)

U. S. A.

- NSS News - Bulletin d'information mensuel de la National Speleological Society. Arlington (Va). Vol 22, nos 1 à 7. Actualité spéléologique américaine.

L u x e m b o u r g

- La Vie souterraine - Bulletin d'information du Gr. Spéléo. Luxembourgeois. No 7 (1963) et 8 (1964). Bulletin bilingue (français-allemand) relatant surtout les activités du groupe.

I t a l i e

- Sottoterra - Bull. Gr. Speleo. Bolognese et Speleo-Club di Bologna. No 7 (avril 1964).
- Grotte - Bull. Gr. Speleo. Piemontese Turin. No 23 (avril 1964).

Le Bibliothécaire:

Jean-Pierre TRIPET

photo andré paratte